

Rapport de stage DAFFE 1^{er} degré



**Rapport de stage du Diplôme d'Animateur de la Fédération Française
des Echecs 2010-2011**

Par Sébastien FERRAND

Stage effectué à Prades-le-lez

Sommaire

I) Les caractéristiques de l'animateur

1) Connaissances requises pour être animateur

2) Qualité requises pour être animateur

II) Le rôle de l'animateur

1) Le contenu des cours

- La théorie
- La pratique

2) La pédagogie d'enseignement

- La théorie
- La pratique

III) Conclusion

I) Les caractéristiques de l'animateur

1) Connaissances requises pour être animateur

Les connaissances requises pour l'animation d'un cours d'échecs sont des connaissances théoriques du jeu d'échecs. L'animation se limite à l'apprentissage des règles de base, de certains principes fondamentaux et certaines stratégies. Cela implique donc que l'animateur soit sûr de connaître les principes qui permettent de dépasser un niveau de 1400 elo. Mais ça n'est pas la seule chose à savoir : en effet, s'il est indispensable d'enseigner correctement la manière de jouer aux échecs, il faut également avoir une culture échiquéenne, qui touche ce qui se passe en dehors des 64 cases. En effet, un animateur peut être questionné sur des sujets tels que « quand les échecs ont-ils été inventés ? » ou encore « Quel est le meilleur joueur du monde ? », et se doit d'y répondre. Ces connaissances ont été acquises pendant le stage et confirmées par l'examen écrit. Ainsi, l'animateur doit assurer aussi bien l'enseignement technique que culturel du jeu d'échecs.

2) Qualités requises pour être animateur

Un animateur est une personne qui doit transmettre son savoir, et ce quelque soit le profil de son auditoire. Comme tout enseignant, il se doit d'être patient, capable de réexpliquer une chose en changeant de manière de l'expliquer, et de s'intéresser assez à son auditoire pour savoir si celui-ci a assimilé la leçon en cours. Il doit donc tout d'abord faire preuve de patience et d'écoute.

De plus, l'animateur doit avoir une présence, ou s'il manque de prestance, savoir instaurer la discipline pour le bon déroulement du cours. Pour cela, deux aspects : d'une part, contrôler d'éventuels éléments perturbateurs. D'autre part, être sûr dans ce qu'il enseigne, mais savoir avouer qu'il ne sait pas une chose. En effet, ne pas tout savoir est humain, mais il faut faire preuve d'honnêteté afin de ne pas prendre le risque de perdre la crédibilité auprès de son auditoire. Ainsi, faire preuve de fermeté et d'honnêteté.

II) Le rôle de l'animateur

1) Le contenu des cours

- La théorie

Avant de parler du contenu, il convient d'abord de parler de l'auditoire. En effet, il faut adapter ses cours au niveau des personnes qui assistent au cours. Si le public est composé de réels débutants, il conviendra d'apprendre le déplacement des pièces. S'il est composé de personnes ayant un niveau et possédant quelques schémas en tête, il faudra prendre conscience de leur niveau afin de s'y ajuster.

Prenons en exemple un cours de débutants, cas le plus courant pour animateur. Etudions deux cas, dont un apparaît complexe : celui des débutants ne sachant pas déplacer les pièces, et celui de ceux ne sachant que déplacer les pièces.

Pour un cours avec des personnes ne connaissant pas le déplacement des pièces, il sera nécessaire de leur apprendre le déplacement des pièces une à une, en s'assurant que tout le monde aie compris les lois de la physique qui régissent un jeu d'échecs.

Attardons nous plus sur le cas où les élèves ne savent déplacer que les pièces. Ce cas est délicat car nombreux sont les principes importants, basiques aux échecs et il s'agit d'établir une priorité entre eux afin de transmettre d'abord ceux qui sont à la fois les plus simples, et les plus importants. Cependant, attention à ne pas en omettre : certaines choses paraissent si évidentes que nous oublions de leur donner l'étiquette de « principe ». Ceci sera traité dans la partie pratique. Pour en revenir à l'aspect théorique, il faudra enseigner les finales (en supposant que les élèves connaissent les mécanismes de roque, prise en passant...) qui sont la partie du jeu la plus simple à apprendre, qui revient souvent en partie et permet de jauger la puissance des pièces individuellement.

- La pratique

J'ai donc appliqué la théorie décrite précédemment dans un groupe de 6 élèves, âgés de 7 à 10 ans, ayant à peu près le niveau décrit auparavant (déplacement des pièces). Même s'il comportait des motivations différentes, le groupe est assez homogène. En parallèle, je donnais des cours à un groupe d'étudiants de mon école (âgés de 20 à 25 ans), au nombre de 10 personnes. Le niveau était le même, voire même un peu inférieur (certains ne savaient pas déplacer les pièces). 1^{er} constat : le groupe d'étudiant semble avoir assimilé en un cours ce que le groupe d'enfants n'arrive pas en cinq. Une analyse de la pédagogie sera faite dans la partie suivante. La partie plus intéressante en termes de contenu est à venir : un tournoi fut organisé après ces cinq cours. Et la, j'ai pu constater à quel point il était mal approprié d'enseigner les finales à ces jeunes : aucun ne parvenait à la finale, leur défaite se produisait

avant. Le niveau du tournoi était pourtant faible (un 1200 et une quinzaine de joueurs laissant régulièrement des pièces en prises). Première erreur : mauvaise évaluation du niveau de mon auditoire. En effet, prenons mon élève ayant fait le meilleur score : 2/5. Sa maîtrise l'autorisait à espérer plus, cependant à l'analyse de ses parties, on pouvait voir qu'à chaque échec qu'il subissait, il bougeait sans hésiter le roi, même lorsque la pièce assaillante était en prise parfois quatre fois. J'ai ainsi décidé de reprendre mon enseignement, et leur apprendre à défendre leur chance quelque soit le schéma, et ensuite aborder les finales. La reprise se fera par les principes de contre des échecs, de défenses, d'attaques, de comptage de points ... Comme dit plus haut, ne pas oublier les principes fondamentaux, qui sont parfois si évidents que l'on ne les considère pas en tant que tel.

2) La pédagogie d'enseignement

- La théorie

La théorie de la pédagogie est simple à énoncer, plus dure à respecter : celle-ci énonce qu'il faut avoir un certain contrat de confiance avec ses élèves, qu'il est possible de rigoler avec eux, tout en restant centré sur l'objectif principal : leur apprendre à jouer aux échecs. Cela dit qu'en cas de situation difficile, il faut pouvoir réagir de manière autoritaire, prendre des sanctions, donner des temps de paroles, décider quand c'est à nous de parler, empêcher les élèves de déplacer les pièces sur l'échiquier lors d'un exercice ... Il faut également faire attention à ce que tout le monde aie compris la leçon, revenir sur certains points en changeant d'explication, en acceptant les problèmes de chacun. Il faut faire attention à ne pas aller trop, mais aussi à ne pas ennuyer les autres, soit en allant trop lentement, soit en ne mettant aucun rebondissement dans son cours. Il faut également leur apprendre des choses tout en les laissant pratiquer, toujours dans un souci de leur donner de l'intérêt au jeu.

- La pratique

La difficulté n'est pas de connaître ni d'appliquer ces principes, mais d'arriver à jauger les situations et d'y appliquer le comportement approprié. J'ai par exemple fait l'erreur dans mon groupe de jeune de ne pas juger une situation de crise, et aie trop joué le rôle d'ami plus que professeur. J'ai aussi fait l'erreur dans mon groupe d'étudiant de les laisser trop jouer en pensant que je les démotiverai en les suivant trop, en leur imposant le cours. Erreur : les étudiants étaient là pour apprendre les échecs et étaient motivés, et j'ai vite perdu l'autorité sur le groupe de jeune qui la refusait de plus en plus.

Il m'a fallu un grand effort pour rétablir l'autorité dans le groupe de jeunes car la situation était telle qu'elle était depuis trop longtemps. J'ai rétabli l'autorité en me montrant ferme et peu patient. Je pense qu'un retour à la normal se fera quand l'autorité sera rétabli. Dégâts de l'opération : un élève est sur le point d'abandonner. Cependant, le groupe est assez agité, et il n'est possible de travailler qu'avec ceux qui le veulent réellement, catégorie dont ne fais pas partie le déserteur. Cependant cela m'a permis d'assimiler le concept d'autorité.

Pour le groupe d'étudiant, l'effet à été plus radical : j'ai vite perdu des élèves (-50% au 3^{ème} cours) et il a fallu que l'un d'eux me prévienne qu'ils n'étaient pas là pour jouer, mais pour apprendre. Une situation facile à rattraper, mais qui ne ramènerait pas les ex-élèves. La leçon à tirer est d'avoir une attitude moins désabusée, être impliqué dans ces cours quitte à en effrayer certains, mais remplir son rôle, ce à quoi les gens ont choisis de s'inscrire.

III) Conclusion

Ainsi, j'ai fait beaucoup d'erreur dans mes cours, mais mon analyse m'a permis de redresser la barre et de me familiariser concrètement avec les principes pour devenir animateur d'échecs. Je remercie mon tuteur, Florian MARCILLE de m'avoir aiguillé sur les leçons à tirer de mes erreurs. Je remercie également Orazio PUGLISI pour toutes les connaissances théoriques indispensables à l'animateur.